

l'ancien organisme germanique ont propagé une école que je n'ai jamais voulu fonder.

Si on écrit, ce n'est qu'un refuge : de tout « point de vue ». Je n'écris pas par métier et n'ai pas d'ambitions littéraires. Je serais devenu un aventurier de grande allure, aux gestes fins, si j'avais eu la force physique et la résistance nerveuse de réaliser ce seul exploit : ne pas m'ennuyer. On écrit aussi parce qu'il n'y a pas assez d'hommes nouveaux, par habitude ; on publie pour chercher des *hommes*, et pour avoir une occupation (cela même, c'est très bête). Il y aurait une solution : se résigner ; tout simplement : ne rien faire. Mais il faut avoir une énorme énergie. Et on a un besoin presque hygiénique de complications.

TRISTAN TZARA.